



Éditorial

LOUISE MORIN-THIBAUT
région Châteauguay, diocèse de Valleyfield

Le temps d'un printemps

J'espère vous apporter un petit peu de la saison printanière avec ce nouveau numéro de Contact Catéchuménat, dont les textes portent principalement sur la confirmation d'adultes et d'adolescent-e-s – et parfois leur première des communions –.

Il est vrai que, lorsque l'hiver s'étire un peu trop, l'ensemble de notre fonctionnement en subit les contrecoups. Cependant notre vie demeure remplie de celle de Jésus Ressuscité. Il nous donne lumière et amour, paix et joie. Les fruits de son Esprit nous habitent depuis notre baptême – confirmation. Ils grandissent constamment avec l'Eucharistie. Nous devrions être plus conscients qu'ils dynamisent notre vie de catéchète, de personne accompagnatrice, de directeur d'office et de services, de prêtre et même d'évêque.

J'espère que les articles de ce bulletin répondront à vos attentes. J'attire votre attention sur le fait que vous pouvez exprimer vos intérêts et vos besoins concernant certains sujets que nous n'avons pas traités faute de les connaître. Nous préparerons sous peu l'agenda de l'année 2008-2009, faites-nous signe, ce serait apprécié.



Document

MGR ALBERT ROUET
Évêque de Poitiers
Propos recueillies par Marie-Anne Tasei

Suivre le Christ, le fils de Dieu, constitue le cœur de la foi chrétienne



Monseigneur Albert Rouet est évêque du diocèse de Poitiers depuis 1994. Il était auparavant évêque auxiliaire à Paris depuis 1986, où il fut ordonné prêtre en 1963.

Le bulletin Contact-Catéchuménat remercie Mgr Rouet d'avoir accepté de partager les grandes lignes d'une homélie prononcée lors d'une célébration du sacrement de la confirmation. Ce texte a été fourni par madame Marie-Anne Tasei, collaboratrice au service des communications du diocèse de Poitiers, d'après ses notes relues par Mgr Rouet.

À notre intention, Mgr Rouet adresse ces mots:

" Avec ma plus fraternelle amitié pour les futurs baptisés confirmés en Christ"

Suivre le Christ, le fils de Dieu, constitue le cœur de la foi chrétienne

♦ Évangile de Jean I – 29 -34 (Baptême de Jésus par Jean le Baptiste)

C'est en l'église saint Georges de Vivonne que dimanche 20 janvier 2008, quatre jeunes du secteur pastoral du Mélusin et quatre jeunes du secteur voisin de Vivonne – près de Poitiers - ont été confirmés par Mgr Albert Rouet.

Au cours de la célébration l'archevêque appellera les jeunes à vivre leur foi en Église, en lien avec les membres des communautés chrétiennes, à avoir un cœur universel et à accepter comme frère ceux que l'on n'a pas choisis.

Dans son homélie Mgr Rouet proclamera que « suivre le Christ, le Fils de Dieu, constitue le cœur de la foi chrétienne. » Il invitera les jeunes confirmés à accueillir en leur vie « un Dieu qui se donne, qui partage, qui aime » en insistant : « C'est cela notre foi ».



Homélie: Suivre le Christ -Albert Rouet

(Suite de la page 1)

Pour Mgr Rouet trois symboles importants sont proposés aux communautés chrétiennes du temps de Jésus. Que nous dit cet évangile de Jean où il est question de deux images d'animaux, la colombe et l'agneau.



L'agneau : Rappelons-nous l'ordre de la procession qui a ouvert notre liturgie : l'évêque était en dernier, en tête la croix, puis le livre de la Parole de Dieu, cela ressemble à un troupeau de moutons tel qu'il était organisé au temps du Christ.

En tête avançait le bélier. On ne le mangeait pas, parce qu'il était le chef du troupeau. Il désignait ainsi une image royale. Or le roi, pour les prophètes, restait une image insuffisante, on attendait toujours le successeur, le futur roi, l'agneau fidèle, l'agneau de Dieu.

Derrière venait le vrai berger, celui qui tenait le bâton. La marche du troupeau figure la construction de l'Église, le berger derrière et devant l'agneau. C'est l'image d'un peuple en marche, les bergers prenaient soin de l'agneau. Or cette image de l'agneau, pour nous, fragile et douce, renvoyait au Messie attendu.

« L'agneau de Dieu est plus fort que tous les rois du monde » chantait un poème au temps du Christ.

Pourquoi Dieu a-t-il livré l'agneau de Dieu ? Pourquoi la croix est-elle le signe des chrétiens ? Quand un révolté était traité avec respect, il était tué par l'épée. La croix était le signe de l'esclavage, de l'infamie. Au pied de la croix on se moque.

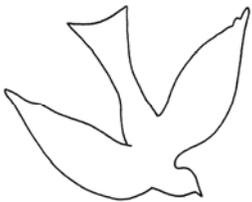


Mgr Rouet posa la question aux jeunes et à l'assistance: « Comment être disciple de quelqu'un dont on a honte ? »

Mgr Rouet posa la question aux jeunes et à l'assistance « Comment être disciple de quelqu'un dont on a honte ? » Les premiers chrétiens répondirent par cette phrase du Christ : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime », qu'ils soient amis ou ennemis.

Cette image de l'agneau, est celle de l'agneau donné : elle se retrouve dans l'hostie, le pain partagé.

L'agneau est celui qui se donne car Dieu est l'amour suprême. C'est le Christ de miséricorde. Le Christ montre à l'humanité ses plaies. Il les porte, il les guérit. Ce n'est pas une identité qui s'impose – il y a des courants chrétiens qui cherchent à s'imposer ressemblant plus à d'autres religions – mais là c'est une identité de générosité.



La colombe, offre le symbole d'Israël. Elle représente le peuple. On est chrétien pour faire peuple, l'Église du Christ. Au temps de Jean, il y avait beaucoup de gourous qui ne désiraient que se faire une renommée, une fortune.

On est aujourd'hui dans un siècle d'individualisme. On voit des chrétiens qui font des kilomètres pour suivre un prêtre. La foi est devenue totalement privée. Or l'Esprit que nous avons reçu, nous est donné pour former le même peuple, le même corps et dans notre diocèse nous avons les communautés locales pour faire Église.

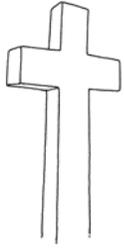
On élit les membres de l'équipe de base – qui sont chargés d'animer la communauté - ils nous sont donnés pour faire peuple et aujourd'hui deux secteurs pastoraux se sont unis pour faire Église pour la confirmation de huit jeunes. Nous faisons Église avec des gens que nous n'avons pas choisis.

(Suite page 3)



Homélie: Suivre le Christ -Albert Rouet

(Suite de la page 2)



Et il y a **la croix** : on n'est pas chrétien tout seul, nous devons accepter comme frère quelqu'un qu'on n'a pas choisi. Est-ce que l'on est du même peuple, abrités par la même colombe ? Il est très important de nous ouvrir à tout le peuple qui est marqué par la colombe. « Vous êtes confirmés pour avoir des cœurs universels » lancera Mgr Rouet aux jeunes.

Jésus est Fils de Dieu, c'est le cœur de notre foi chrétienne. Dieu, il n'y en n'a qu'un. Si Dieu est tout seul, s'il est solitaire, c'est un Dieu qui doit s'ennuyer, plaisanta l'évêque, mais précisera-t-il : « Pour aimer il faut être deux. » Il ne peut y avoir d'amour entre la puce et l'éléphant, entre le créateur et la création, s'ils ne sont pas de même nature. Si le créateur est seul, il ne partage pas, il ne peut donc aimer. Mais, en Dieu, il y a de la vie, du partage, de l'amour. C'est ce que nous affirmons lorsque nous faisons le signe de la croix : Au nom du Père, du Fils, de l'Esprit.

En Dieu, il y a de l'Esprit de famille. Dieu éprouve en lui-même ce que c'est que d'aimer, se donner à un autre et recevoir d'un autre. En Dieu, Jésus s'est donné totalement à nous, comme vous diriez : « Il a donné sa peau ! » Dieu est générosité, qui se donne, reçoit et répond. Dieu est le seul à être capable d'oublier qui Il est pour nous aimer, jusqu'à la croix.

Dieu agneau de l'humilité, amour universel ; un peuple qui partage, qui se donne et qui aime, telle est notre foi, conclura Mgr Rouet.

Qui est Marie-Anne Tasei ?

Louise, merci de votre intérêt pour la servante du Seigneur. Alors voici quelques mots sur moi.



Je m'appelle Marie-Anne TASEI, (63 ans). Je suis mariée à Jean-Noël, ingénieur agronome à l'INRA (Institut national de recherche agronomique). Nous avons 3 enfants et 2 petits enfants. Nous sommes catholiques.

Journaliste de l'hebdomadaire régional chrétien sur Poitiers, en lien avec le diocèse, je participe à la vie de la communication diocésaine.

Dans notre paroisse, organisée en Communauté locale par notre évêque afin d'être témoins et actifs au plus près de la population, mon mari est catéchiste dans l'équipe de l'annonce de la foi et moi, j'ai été chargée, pendant trois ans, de la prière sur cette communauté. Très marquée par ma rencontre avec le Renouveau charismatique, j'essaie de mettre de la joie, de la vie dans tous nos temps de prière ainsi que des temps de convivialité après nos assemblées de prière dominicale lorsque nous n'avons pas de prêtre.

Touchée aussi par la spiritualité ignacienne - Ignace de Loyola - j'anime avec une amie un groupe de méditation, prière, partage autour de la Parole. Une source qui tous les 15 jours se réunit pour se laisser pénétrer par la Parole de Dieu à travers l'Écriture.

Je sers de mon mieux mon Église avec une attention particulière à l'Évangélisation portée par la prière personnelle et communautaire. Pour moi, le Christ est au centre de ma vie, même si ma pauvre carcasse se bat avec ses péchés quotidiens qui défigurent trop souvent l'image de Dieu dont je voudrais être le messager.

Voilà en un mot ma vie partagée entre ma famille, mon métier de journaliste et mon engagement au service du Seigneur, la source de ma force intérieure, de mon dynamisme et de ma joie.

Je me permets de joindre une photo pour faire connaissance.

Voilà, bonnes fêtes pascales et bonne résurrection.

En toute amitié,
Marie-Anne TASEI



Dans les diocèses

Joliette

◆ Vers la confirmation dans une démarche de type catéchuménal

-Pierrette G.Madon coordonnatrice du comité diocésain du catéchuménat

Depuis la mise en place du catéchuménat au diocèse de Joliette, quelques adultes sont devenus, par leur Baptême, les chrétiens de demain. Par la décision qu'ils ont prise, celle d'appartenir au Christ, ils seront à leur tour les témoins d'une espérance nouvelle.

La foi aujourd'hui ne va pas de soi, elle est plutôt perçue comme étant une expérience personnelle. Nous vivons dans une société où la conception de l'humain est soumise à toutes sortes de messages qui influencent nos convictions. Il n'en reste pas moins que des jeunes adultes, même baptisés en jeune âge souhaitent continuer leur initiation chrétienne et recevoir les sacrements d'initiation soient Confirmation et ou Eucharistie.

L'année dernière, notre Évêque, Monseigneur Gilles Lussier, a confirmé près d'une centaine de jeunes adultes dont l'âge variait entre 15 ans et 40 ans. L'expérience vécue nous a permis de revoir nos pratiques et de les ajuster en fonction des besoins, des expériences et du cheminement de ces nouveaux arrivants. Le Comité diocésain du catéchuménat a proposé à Mgr Lussier de considérer l'âge de 18 ans pour le parcours des adultes vers la confirmation. Cette demande a reçu un accueil favorable et positif de sa part. En conséquence, cette année il y a 3 parcours d'initiation s'adressant aux jeunes, aux ados et finalement aux adultes. L'utilisation d'outils qui proposent un modèle catéchuménal est suggérée tant au niveau des jeunes que des adultes.

Cette année les quelque cinquante adultes qui se préparent à la confirmation, sont accompagnés par des agents-es qui, pour la plupart, font référence au document : *Faites retentir la Parole*. Nous proposons ce document, car il contient l'essentiel d'un parcours sérieux, couvrant les thèmes favorables à développer une relation d'intimité avec le Dieu de Jésus-Christ et à se préparer à une profession de foi vivante.

Notre évêque confirmera ces adultes à la cathédrale le 11 mai prochain à la fête de la Pentecôte. Ce sera un événement diocésain, porteur d'une bonne nouvelle pour l'Église de demain.

◆ Cat'ados: Vers le sacrement de la confirmation

-Sonia Boulanger, agente de pastorale, Paroisse St-Henri de Mascouche.

À la Paroisse St-Henri nous avons instauré une nouvelle catéchèse pour les adolescents de 13 à 17 ans qui se nomme « la Cat'ados », Inspirée de : « Le cœur à la Confiance » de l'Office de Catéchèse du Québec. Les jeunes y font la découverte des merveilles de la vie et de ce que l'Esprit peut faire pour leur permettre de s'accomplir pleinement. Dans un premier temps, afin de vérifier où en étaient rendus nos jeunes dans leur cheminement de foi, je leur ai demandé de faire leur propre « credo » avec l'aide de la chanson « Une prière païenne » de Céline Dion. À ma grande surprise cette chanson, que je pensais inspirante pour les jeunes, n'était pas le reflet de leur foi. Ils ont plutôt décidé de s'inspirer « Des dix commandements » ainsi que des valeurs transmises par Jésus.

Les ados que j'ai rencontrés désirent ardemment découvrir leur spiritualité. Ils sont à la recherche du spirituel et ils vont même frapper à la porte d'autres appartenances religieuses telles « baptistes et pentecôtistes » pour répondre à leur besoin de trouver un sens à la vie. Moi qui pensais découvrir des adolescents n'ayant pas vraiment le goût de vivre une expérience enrichissante, j'ai eu le réel bonheur de cheminer avec des jeunes désirant vraiment être confirmés dans la foi de l'Église catholique. À travers le jeu, le mime, le bricolage nous avons découvert combien les talents que nous possédons peuvent être mis en pratique dans notre quotidien afin de porter fruits. De plus, les jeunes ont eu à l'intérieur de leur démarche un témoin significatif ayant travaillé pendant deux ans en mission étrangère. Ce témoin venait apporter un élément supplémentaire à leur démarche. Ils ont réalisé qu'en plus de croire en Dieu, il est possible de voir des jeunes comme eux vivre leur foi et être au service des autres. Nous avons par la suite passé à l'action. Après avoir fait l'étude des textes de l'Évangile sur les guérisons miraculeuses faites par Jésus, ils ont fait le jeu des rôles en vivant pendant quelques heures les difficultés des personnages bibliques. Pour certains, ils avaient le rôle de l'aveugle, pour d'autres le paralytique, pour un autre le muet. Cette activité leur a permis de se mettre dans la peau des gens vivant de grands handicaps. Pour clore cette activité, ils ont fait la visite du C.H.S.L.D. Vigi—Yves Blais de Mascouche. Ayant vécu précédemment certaines difficultés physiques, ils ont rencontré des personnes courageuses, vivant à tous les jours ces misères. Bref! les Cat'ados sont des rencontres conçues pour les adolescents ayant le goût de « vivre » une démarche en action. Ils sont les acteurs principaux de cette démarche qui se vit et se réalise par leur participation à part entière.



Dans les diocèses

(Suite de la page 4)

Nicolet

♦ « Adultes en route vers les sacrements de la confirmation et de l'eucharistie »

Un parcours de type catéchuménal en construction au diocèse de Nicolet

-Robert Richard, Service du catéchuménat, diocèse de Nicolet

Il s'agit d'un parcours bref, à situer comme un essai de réponse à cette relative nouveauté, pour notre Église, des adultes qui demandent à être confirmés. Une question a orienté notre travail et nous en avons fait l'objectif général: **comment permettre à ces adultes qui s'adressent à nous en Église d'aller plus loin dans leur rencontre du Dieu de Jésus Christ en leur offrant une démarche qui les mènera à vivre le sacrement de confirmation et à célébrer l'eucharistie ?**

Dans ce parcours, la confirmation est abordée dans sa relation avec le baptême, et avec l'eucharistie qui est présentée comme le sacrement de la continuité de la vie chrétienne. Une attention particulière va aux adultes qui ont un projet de mariage ou à qui on a demandé d'être parrain ou marraine. Ils prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls dans cet engagement pour la vie, que l'Esprit du Ressuscité s'offre à eux.

Dans une lettre pastorale parue à l'automne 2007, notre évêque, Monseigneur Raymond St-Gelais, nous invitait à proposer aux adultes une démarche de type catéchuménal. C'est ce que nous tendons le plus possible à offrir par ce parcours...

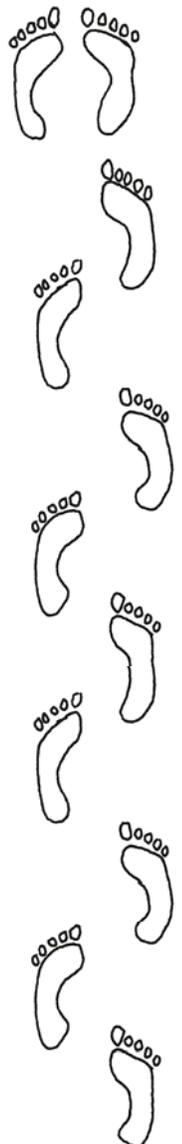
- conçu pour des adultes et centré sur leur réalité,
- qui sollicite leur pleine participation,
- où ils ne cheminent pas seuls,
- qui se déploie dans le temps,
- basée sur la Parole de Dieu,
- qui intègre la prière et la liturgie,
- qui appelle des membres de la communauté chrétienne à cheminer avec eux.

Nous mettons un soin particulier sur ce dernier point en rassemblant pour ces adultes le plus de conditions pour qu'ils puissent vivre, et nous avec eux, une expérience progressive de communauté. Cette expérience prend place dans un petit groupe où chaque personne qui chemine peut se présenter accompagnée de personnes signifiantes de son entourage (futur-conjoint ou future-conjointe, ami-e ou autre personne), en plus, dès que possible, de son propre parrain ou de sa propre marraine de confirmation. La personne animatrice des catéchèses et une autre appelée à être la marraine du groupe de cheminement représentent dès le départ la communauté chrétienne.

Vers la fin des catéchèses, quelque temps avant la célébration des sacrements présidée par l'évêque, un groupe de partage de la Parole de Dieu ou de prière reçoit tout ce monde, ou se joint à eux, pour une remise du Credo et du Notre Père largement inspirée de ce qui est proposé dans le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA). Le curé de la paroisse est invité à présider cette célébration. Également, les personnes de ce groupe sont invitées à se mettre « en route » avec ces adultes en formant la délégation paroissiale qui sera présente à la cathédrale lors de la célébration des sacrements.

Chez nous, une célébration diocésaine de la confirmation et de l'eucharistie pour ces adultes aura lieu le 10 mai, veille de la Pentecôte. Onze adultes cheminent actuellement dans les paroisses. Une autre est prévue pour le 29 novembre, au tout début de l'Avent; des personnes qui souhaitaient prendre plus de temps sont déjà en cheminement pour cette date.

L'expérience de cette année sera relue. Le parcours « Adultes en route vers les sacrements de la confirmation et de l'eucharistie » reste perfectible et sera assurément remis sur le métier pour être enrichi à la lumière de cette première expérience. Toutes les catéchèses ne sont pas encore disponibles, comme quoi nous aussi sommes en cheminement. Nous sentons cependant qu'un mouvement est en train d'être initié et cela nous réjouit.





Pour établir une relation significative

Démarche suggérée pour établir une relation significative entre les personnes adolescentes ou adultes demandant la confirmation et la communauté chrétienne célébrante

*Ce texte a été envoyé en France sur la demande d'une responsable de catéchuménat à la suite de la lecture du numéro Contact - Catéchuménat, avril -mai 2007.
Il est de M. Reneat Van Hove, Janvier 2002*

Notes d'introduction

Tout cheminement humain est marqué par des rites qui permettent de vivre des passages importants ou des changements de statut. Il en est de même dans le cheminement d'initiation chrétienne et cela dès les premiers siècles de l'Église. C'est dans cet esprit que le Rituel de l'Initiation chrétienne des Adultes propose plusieurs gestes liturgiques pour marquer des étapes dans le cheminement de foi des personnes de quatorze ans et plus. Cela s'applique aussi aux personnes qui demandent la confirmation. Ces rites apportent soutien et réconfort aux personnes en cheminement, mais sont aussi un stimulant pour la foi de la communauté chrétienne qui y participe.

Voici ce que fait ressortir le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes en ce qui concerne le parcours initiatique des personnes, baptisées enfants, qui demandent la confirmation et l'eucharistie. Le Rituel parle de ce parcours et des rites qui sont appelés à en faire partie.

La situation de ces personnes «diffère de celle des catéchumènes : en effet, elles ont déjà été introduites dans l'Église et sont devenues enfants de Dieu par le baptême. Leur conversion est fondée sur le baptême déjà reçu, dont elles ont à déployer les virtualités.» (Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes #300).

Le Rituel parle d'une «éducation pastorale» pour favoriser la croissance dans la foi. «Leur vie chrétienne doit aussi être affermie par une formation qui convienne, une catéchèse adaptée, des relations avec la communauté des fidèles, et leur participation à certains rites liturgiques» (R.I.C.A. #301).

«Comme elle le fait pour les catéchumènes, la communauté des fidèles doit aider ces adultes (ou ces jeunes) par la charité fraternelle et la prière ; elle est appelée à témoigner de leur aptitude à être admis aux sacrements.» (R.I.C.A. #303).

«Ces adultes sont présentés à la communauté par quelqu'un qui s'en porte garant. Pendant le temps de la formation, chacun d'eux choisit, avec l'accord du prêtre, un parrain. Celui-ci se conduira auprès de lui comme le délégué de la communauté et, il aura à son égard les mêmes charges qu'un parrain à l'égard d'un catéchumène (n° 46). On pourra choisir le parrain du baptême, s'il est vraiment capable de remplir cette charge.» (R.I.C.A. #304).

«Le temps de la préparation est sanctifié par des actions liturgiques ; la première sera le rite par lequel les adultes sont accueillis dans la communauté et s'en reconnaissent membres puisqu'ils sont déjà marqués par le baptême.

Par la suite, ils participeront à des liturgies de la Parole, celles qui rassemblent habituellement les fidèles et celles qui sont plus spécialement destinées aux catéchumènes.» (R.I.C.A. #305).





Pour établir une relation significative – Reneat Van Hove

(Suite de la page 6)

La démarche liturgique

- ◆ Le rite suggéré ici est vécu au cours d'une célébration dominicale. Il sera plus pertinent s'il a lieu en début du parcours catéchétique vécu par les personnes cheminant vers la confirmation.
- ◆ Il est prévu que celles-ci le vivent en compagnie de leur accompagnatrice ou accompagnateur (c'est-à-dire de la personne désignée ou mandatée par la paroisse pour leur assurer un accompagnement local personnalisé) et éventuellement de leur parrain ou marraine (si le choix en est fait).
- ◆ Les personnes concernées, avec leur accompagnatrice ou accompagnateur et leur parrain ou marraine, prennent place dans les premiers bancs de la nef.
- ◆ Au début de la célébration, le président d'assemblée salue cordialement les personnes qui sont engagées dans une démarche d'initiation chrétienne. Ensuite, s'adressant à elles, à celles qui les accompagnent et à toute l'assistance, il exprime la joie et la reconnaissance de l'Église. (Cf. R.I.C.A. #79).
- ◆ Il rappelle aussi à l'assemblée qu'un rite spécial soulignera l'accueil des confirmands au cours de la liturgie de la Parole. L'assemblée aura déjà été mise au courant de cet événement la semaine précédente à l'occasion des célébrations ou par le feuillet paroissial.

PRÉSENTATION DES CONFIRMANDS

◆ Président d'assemblée

En votre nom, il me fait plaisir aujourd'hui d'accueillir N. et N. qui ont entrepris une démarche catéchétique en vue de la confirmation. Je demande aux accompagnatrices et accompagnateurs de les présenter en quelques mots.

Les confirmands avancent avec les personnes qui les accompagnent.

Je m'adresse maintenant à vous, N. et N.

Voulez-vous poursuivre votre cheminement pour vous disposer à recevoir le don de l'Esprit ?

Oui, je le veux.

Et vous qui les accompagnez dans cette démarche au nom de notre communauté et de votre attachement à Jésus Christ, êtes-vous prêts à continuer à soutenir la démarche de N. et N. pour les préparer le mieux possible au sacrement de la confirmation ?

Oui je le veux

Je vous invite à reprendre vos places.

Suivent alors la préparation pénitentielle, le Gloria (s'il y a lieu) et la prière d'ouverture.

INTRODUCTION À LA LITURGIE DE LA PAROLE

◆ Président d'assemblée

La Parole de Dieu, c'est Dieu qui se dit à l'humanité à travers son Fils Jésus Christ, le Verbe de Dieu. C'est pourquoi nous prenons du temps, à chaque célébration liturgique, d'accueillir et d'écouter le Seigneur qui nous parle à travers les textes de l'Écriture. Ce sont aussi ces textes qui constituent la base du cheminement de foi proposé aux personnes qui demandent les sacrements à l'Église. Accueillons, avec un cœur désireux d'apprendre, le Livre de la Parole qui nous ouvrira quelques-unes de ses pages pour nourrir notre foi.

PROCESSION DU LIVRE DE LA PAROLE

Accompagné de deux cierges, pendant le chant «Ta parole est ma lumière.» (Robert Lebel).

Les deux cierges sont déposés près de l'ambon. La première partie de la liturgie de la Parole se déroule comme d'habitude.

Pendant l'acclamation à l'Évangile, les porteurs des cierges viennent se mettre près de l'ambon en levant les cierges et le prêtre (ou diacre) fait l'encensement du Livre de la Parole et aussi des Bibles ou Nouveaux Testaments destinés aux confirmands. Les Bibles ont été déposées sur une petite table près de l'ambon.

PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE

HOMÉLIE

(Suite page 8)



Pour établir une relation significative – Reneat Van Hove

REMISE DES BIBLES (R.I.C.A. #98)

◆ Président d'assemblée

J'invite maintenant N. et N. à s'avancer, ainsi que les accompagnateurs, parrains et marraines.

N. recevez ce livre des Écritures ; qu'au cours de votre cheminement cette parole puisse devenir de plus en plus Parole de vie qui vous fasse connaître et aimer le Christ, celui qui est Chemin, Vérité et Vie pour toute personne qui l'accueille d'un coeur sincère.

Le confirmand peut répondre en quelques mots au don et à la parole du président de la célébration.

PRIÈRE POUR LES CONFIRMANDS

Invitation à l'assemblée de se lever.

◆ Président d'assemblée

J'invite les parrains ou marraines, ainsi que les personnes accompagnatrices à mettre une main sur l'épaule de la personne qu'ils accompagnent. C'est un signe d'amitié et de solidarité.

Prions le Seigneur...

Dieu notre Père, nous te prions pour N. et N... qui marchent vers la confirmation
Par ton Esprit-Saint, ton esprit de lumière,
fais-les entrer plus avant dans ton mystère ;
que ta force les soutienne dans les passages difficiles ;
et que ta bonté les rassure,
qu'elle les réconcilie pleinement avec toi,
qu'elle les établisse dans la paix qui vient de toi,
et que, marchant dans la liberté de tes filles et de tes fils,
ils deviennent à leur tour témoins de ta lumière et de ta vie.



Et nous, qui avons la joie de les accompagner
en leur nouveau départ,
nous te le demandons humblement :
pardonne ce qui en nous a pu les tenir éloignés de toi,
ravive en nous tous
le don de la foi, de l'espérance et de l'amour reçus en notre baptême ;
conduis-nous, à la suite de ton Fils, et en ton Esprit-Saint,
dans la joie pascale,
et dans l'attente du jour
où tu te manifesteras pleinement dans ta gloire.
Par lui, Jésus, le Christ, notre Seigneur,
qui règne avec toi pour les siècles des siècles. **Amen.**

*Adaptation d'une proposition faite par Henri Bourgeois,
Redécouvrir la foi, Paris, Desclée de Brouwer, 1993, pp. 169-170.*

Élargissons maintenant notre prière aux besoins du monde et de l'Église universelle.

Les personnes retournent à leur place et on propose les intentions de la prière universelle.





Pour établir une relation significative – Reneat Van Hove

(Suite de la page 8)

Autres rites dans la poursuite du cheminement

- ◆ Pour signifier l'action de Dieu pendant le temps de la préparation, on pourra éventuellement utiliser certains rites propres au catéchuménat, qui correspondent à la situation et au besoin spirituel de ces adultes, par exemple : la remise du Symbole, celle de l'Oraison dominicale. (R.I.C.A. #305). Les indications pour ces deux titres figurent dans le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes :
 - ◆ la remise du Symbole de la Foi :#177 à 181 (pp. 123 à 127)
 - ◆ la remise de l'Oraison dominicale :#182 à 186 (pp. 127 à 129)
- ◆ On mettra le temps de la catéchèse en lien avec l'année liturgique, en particulier l'ultime période, qui coïncide le plus souvent avec le Carême. On utilisera éventuellement ce temps pour organiser des célébrations, qui conduisent à la célébration du sacrement de pénitence. (R.I.C.A. #306).
- ◆ Le sommet de toute cette formation sera normalement la veillée pascale, au cours de laquelle ces adultes professeront la foi baptismale, recevront le sacrement de la confirmation et participeront à l'eucharistie. Si la confirmation ne peut être conférée à la veillée pascale, parce que l'évêque ou un ministre extraordinaire est absent, on le fera au plus tôt, et même, autant qu'il est possible, pendant le Temps pascal. (R.I.C.A. #307).
- ◆ Dans le diocèse de Québec, une confirmation présidée par l'évêque à la Pentecôte, rassemble des adolescents (14 ans et plus) et des adultes.
Les pasteurs des paroisses où des confirmands de cet âge sont dirigés vers cette célébration prendront soin d'en informer adéquatement leur communauté ; ce serait un beau signe de solidarité si la communauté qui a contribué à les soutenir dans leur marche pouvait, lors de cette célébration continuer à les entourer par une délégation de ses membres.

Si, comme cette possibilité est prévue par le Rituel, la confirmation a lieu à la Pentecôte, il est quand même indiqué de donner une place particulière aux confirmands au cours de la Veillée pascale, notamment par la profession de foi.

Voici une suggestion tirée du volume de Henri Bourgeois cité plus haut

◆ **Président d'assemblée**

En s'adressant aux confirmands

Croyez-vous en Dieu, source de vie, créateur et Père de tous les être humains ?

Oui, je crois

Croyez-vous en Jésus, envoyé du Père et son Fils bien-aimé, qui a pris sur lui notre condition humaine et, par sa vie, sa mort et sa résurrection, nous a réconciliés dans l'Amour ?

Oui, je crois

Croyez-vous au Saint-Esprit qui anime le monde, qui a inspiré nos ancêtres dans la foi, qui a conduit Jésus à donner sa vie pour nous les humains et qui, à chaque pas, guide tous ceux qui le suivent au chemin de la vie ?

Oui, je crois

Croyez-vous à l'Église ? à cette Église, sainte par la lumière qui l'habite et pourtant obscurcie par nos péchés ? Croyez-vous qu'elle peut attester l'espérance d'une humanité renouvelée dans la vérité de l'amour ?

Oui, je crois

Partagez-vous le credo de l'Église en lequel s'exprime la tradition chrétienne ?

Oui, je la partage

S'adressant à l'assemblée

Avec eux, nous allons dire le symbole des apôtres.



Déjà travaillés par Dieu

J'ai participé à la conférence et à la journée de ressourcement données à l'Institut de Pastorale des Dominicains les 13 et 14 mars dernier sous le titre : « À tous les âges de la vie... se laisser engendrer ». Les invités étaient Messieurs Philippe Bacq et Christoph Théobald de l'Université Lumen Vitae, Belgique. Je vous partage une courte réflexion en trois points, ceux qui m'ont le plus rejoint et qui continuent à m'interpeller.

Premièrement. En entendant le propos des conférenciers, ipso facto, je me suis mise à voyager dans mon expérience de mère. Quel réconfort, quelle bonne nouvelle d'écouter ces mots, ces phrases et d'y entendre qu'il y a en tout humain une « bonté radicale » préalable à tout cheminement. C'est cette bonté qui assure que la vie est possible.

Les conférenciers ajoutent que vivre, c'est d'abord faire confiance à la vie constamment menacée par le mal et même la mort (Le mal a été mentionné comme suit : « mal-adie; mal-heur; mal-veillance »). Cela me rejoignait tellement parce que l'un de mes fils adoptif a dû lutter ardemment pour « vivre » : bébé, il a été abandonné. Il a passé d'un foyer d'accueil à l'autre jusqu'à nous dans sa première année de vie. Réfléchir à cette situation vécue par un bébé, amène à réaliser qu'au contact de toute personne en démarche, entre autres, d'initiation chrétienne, nous devons être « humbles ». Nous ne connaissons jamais les événements qui leur ont été donnés de vivre, ni le rythme de leur marche, ni leur manière de cheminer.

Étant un des parents, j'ai été entraînée, à cause de la « bonté » initiale – de l'amour, à faire « passer » de multiples seuils à cet enfant. Du même coup, chacun des membres de la famille a « passé » ces seuils à sa manière. Les conférenciers ont confirmé chez moi ce concept actualisé d'être « passeur » de vie. Et, ces passerelles vécues au fil du temps, permettent d'être de plus en plus « crédible ».

Messieurs Bacq et Théobald diront que le Christ est une personne « crédible ». Ils nous l'expliquent ainsi : Jésus a un style, une allure, une manière d'être avec les personnes. Il est cohérent : « il fait ce qu'il dit et il dit ce qu'il fait ». Il pratique l'accueil et l'écoute active avec tous ceux et celles qu'il rencontre, même avec les enfants. Il leur révèle Celui qui vit en eux, sans arrière pensée de les récupérer à sa cause. Il s'émerveille à leur contact. Il va jusqu'à tressaillir dans certaines situations et se laisse interpeller. Il apprend à « voir » et à « agir » autrement. Sa manière d'être engendre à la foi.

Deuxièmement, j'ai été rejointe dans mon présent engagement pastoral. En effet, depuis septembre j'accompagne, entre autres, vers la confirmation, un groupe de six jeunes adultes (hommes et femmes avec enfants). Ce sont eux qui ont demandé que je devienne leur « co-pain ». Je me sens privilégiée! Jusqu'à aujourd'hui, je n'avais pas de mots pour exprimer ce que je ressens dans cette expérience de rencontre avec eux depuis le début de l'accompagnement. En entendant les conférenciers, j'ai clairement saisi que ces jeunes adultes étaient déjà travaillés par Dieu, bien avant que je prenne leur pas sur le chemin vers le sacrement.

Dès la première rencontre mes repères comme catéchète ont basculé. J'ai réalisé que je devais d'abord les connaître et marcher avec eux dans ce qu'ils vivaient quotidiennement. J'avais à accueillir ce qu'ils étaient, où ils en étaient rendus, sans jugement. J'écoutais leurs propos, j'entendais leur quête de Dieu, d'un sens à la vie, etc. au cours de nos conversations. À ce moment-là, j'ai réalisé la grande différence entre « savoir » accompagner et « être » accompagnateur. À chaque fois, l'itinéraire et ses repères ne sont pas explicités à l'avance; il n'y a que l'« allure », la manière d'être « crédible » qui est fondamentale. L'Esprit de Dieu nous précède vraiment. J'en suis convaincue profondément. Je prends conscience en entendant les propos des personnes ressources que je suis un « pasteur », un « passeur » : la catéchète et l'accompagnatrice en moi doit travailler davantage son « savoir- être » que son « savoir et son savoir-faire ».

Troisièmement, j'ai beaucoup apprécié messieurs Bacq et Théobald qui nous confirmaient : « la vie précède les sacrements qui la célèbrent ». Combien d'oublis à cet égard! La relecture de mon expérience actuelle m'amène à une conversion : le sacrement que nous devons préparer est important mais la demande du groupe l'est plus encore. Une fois que nous sommes tous plongés dans l'expérience de la marche vers le sacrement, ce dernier ne devient que la trame de fond. C'est la vie qui prend le dessus pour ajouter la « saveur ». L'essentiel est de



Déjà travaillés par Dieu – Louise Morin-Thibault

(Suite de la page 10)

savourer l'existence qui donne la force d'agir avec justesse et richesse du « crédit ». Aller à l'essentiel ouvre à la diversité des personnes et des cultures; favorise l'interrelation et la réciprocité. C'est là, que chacun et tous sont appelés à grandir.

L'Évangile est au centre de notre action pastorale et catéchétique. Avec lui, nous devenons des accompagnateurs et des catéchètes « passeurs » de vie. Nous « tentons » de vivre, à notre tour, l'expérience des disciples de Jésus. Et pour cela, les conférenciers nous recommandaient de lire un Évangile, du début à la fin. Cela amène à se laisser déranger constamment, à se questionner, à se convertir.

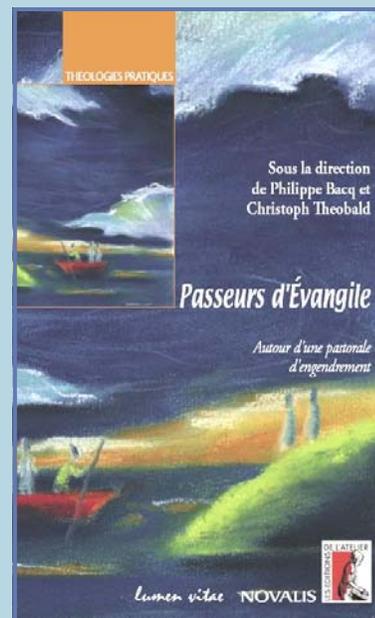
« Tenter » d'engendrer au lieu d'encadrer est exigeant pour qui s'y aventure : personnes accompagnatrices, catéchètes et communautés. Cela exige de changer son regard ou du moins, l'ajuster. Le même effort est demandé à une communauté : accueillir ses membres là où ils sont rendus, selon leur rythme de marche dans leur cheminement, etc. Ce regard donne à l'autre l'estime de soi, l'élan et le courage de vivre les seuils qui s'érigent dans sa vie. La nouveauté : c'est d'entrer dans une telle démarche qui devient une démarche de réciprocité. Ensemble sur la route! Nous l'oublions facilement. Nous sommes issus d'un contexte où les uns savaient et les autres avaient à acquérir le savoir (maître – élève). Adopter une pastorale d'engendrement, c'est, finalement, bien humblement, vivre en respectant les consciences des personnes dans le dialogue et la réflexion mutuelle. Autrement dit, c'est s'accompagner, s'instruire dans le partage des trésors découverts par chacun pour tous.

Je conclus en rappelant que l'expérience vécue depuis septembre me fait grandir. Néanmoins, je poursuis ma réflexion sur le « comment » engendrer à la foi en accompagnant des adultes qui demandent un sacrement de l'initiation chrétienne. Tout n'a pas été dit.

Pour l'instant, chaque membre de notre groupe, à sa manière, interpelle l'autre sur la route vers la confirmation. Ce dont je suis sûre c'est que chacun est « déjà habité par Dieu ». « Cela est bon », dit Dieu.

Les éléments proposés tout au long de cette journée se retrouvent dans deux livres :

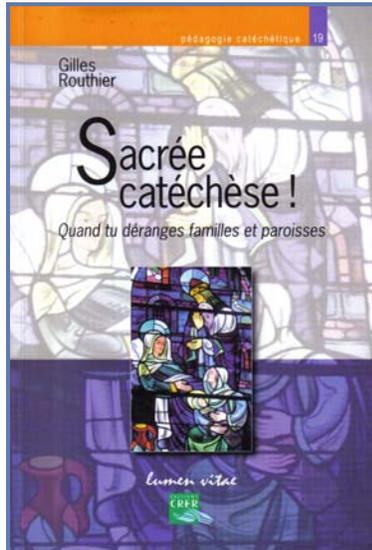
- ◆ *Une nouvelle chance pour l'Évangile, Vers une pastorale d'engendrement*, Théologies pratiques, Sous la direction de Philippe Bacq et Christoph Théobald., Bruxelles, 2004, Lumen Vitae Novalis Les Éditions de l'Atelier, 200p.
- ◆ *Passeurs d'Évangile Autour d'une pastorale d'engendrement* Théologies pratiques, Sous la direction de Philippe Bacq et Christoph Théobald., Bruxelles, 2008, Lumen Vitae Novalis Les Éditions de l'Atelier, 230p.





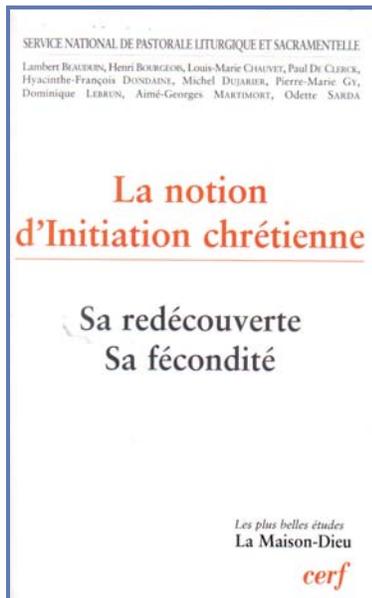
Ressourcement

LECTURE SUGGÉRÉE



ROUTHIER, Gilles., *Sacrée catéchèse! Quand tu déranges familles et paroisses*, Bruxelles, 2007, Lumen Vitae, CRER, 101p.

Une lecture très recommandée pour qui s'implique, entre autres, avec des catéchumènes. Au fil des chapitres, plusieurs questions surgissent concernant l'importance de la famille et de la communauté chrétienne dans la formation à la vie chrétienne, à tous les âges de la vie. Le propos de l'Auteur aborde et questionne les rapports de l'Église et de la catéchèse, même ceux qui se situent dans la démarche catéchuménale.

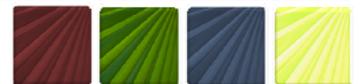


REVUE « La Maison-Dieu », *La notion d'initiation chrétienne Sa redécouverte Sa fécondité, # 2.* Paris, Cerf, 2007, Les plus belles études de la « Maison-Dieu », 196p.

Ce livre présente l'avantage de lire les articles indépendamment l'un de l'autre. Il intéressera sûrement ceux et celles qui s'intéressent à l'initiation chrétienne autant des adultes comme celle des enfants

Pour les personnes liées de près au catéchuménat, je vous suggère de lire, entre autres, « Le catéchuménat et la maternité de l'Église » écrit par Michel Dujarier pp. 89 à 104 et « La confirmation : vers un consensus œcuménique, écrit par Paul De Clerk, pp. 175 à 192.

Contact
Catéchuménat



UNE RÉALISATION DES RESPONSABLES DU CATÉCHUMÉNAT DES DIOCÈSES DU QUÉBEC EN COLLABORATION AVEC L'OFFICE DE CATÉCHÈSE DU QUÉBEC

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Clément Vigneault Mise en page: Yvon Métras

Prochain numéro: juin 2008

Date de tombée des articles: 15 mai 2008. Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: lmgt@sympatico.ca